

MON IMAGE D'EPINAL

José DELATTRE

MON IMAGE D'EPINAL

Recueil de Poésie

Editions Bookelis
2, rue Kellermann à 59100 Roubaix - France
Mail : infos@bookelis.com
www.bookelis.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

ISBN n° 979-10-359-5422-2

Dépôt légal : 05/2022

© 2020, Copyright *José DELATTRE*

A ma douce épouse

"Bientôt 5 ans, partie rejoindre l'univers des étoiles

Après avoir passé 55 ans de notre vie à deux ;

Nous avons l'un et l'autre toujours été heureux,

Car nous avons atteint l'inaccessible étoile !

Et tu restes scellée dans mon âme à jamais !"

© José Delattre

BIOGRAPHIE

Né à Angre, le 27 mars 1944, José Delattre est resté fidèle à sa belle région des Honnelles.

Cet enfant du pays a toujours aimé la nature et lui a tant fait profiter de son savoir ...

*Dessinateur industriel de métier, il eut très tôt la passion de l'art et de la culture. Dès l'âge de 8 ans, il use ses talons sur la scène de théâtre de son village. Au fur et à mesure, il y prend goût et avec le temps, cultive son âme d'artiste. Il développe son talent dans beaucoup d'activités culturelles. Sa passion pour le théâtre le dévore, après avoir été acteur durant des années, il passe de l'autre côté du miroir et devient metteur en scène du "**Blé qui Lève**". Il mettra en œuvre son ingéniosité théâtrale et son instinct créateur pendant plus de 30 ans faisant rire les foules avec la reprise des pièces de Feydeau, entr'autre, s'entourant d'une équipe qu'il a toujours choyée.*

Homme de cœur, d'amour et de paix mais homme de foi par son indéfectible espoir en l'humanité et en l'amour éternel, c'est au départ de son épouse, qu'il prend la plume pendant ses cinq dernières années où il écrit ses plus beaux poèmes d'amour dédiés à sa Muse.

Il décèdera à Mons le 29 janvier 2021, laissant derrière lui une vie bien remplie et une œuvre théâtrale et poétique fleurissante. Ce recueil est une ode à l'amour et à la vie...

CHAPITRE 1 – L'AMOUR

*“Le temps n'est qu'une gageure au ciel de nos amours
De toute éternité, nous nous sommes aimés !
Nos cœurs à l'infini s'aiment depuis toujours
Et inlassablement, je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai !”*

© José Delattre - 03/06/2017.



Quand je l'ai vue !

Quand je l'ai vue, sans hésiter
Je me suis dit : “ - Dieu, qu'elle est belle !”
Belle de cette beauté
Qui rayonnait tout autour d'elle.

Des yeux à faire pâlir les cieux
Une bouche couleur vermeille,
Sous le soleil, qu'elle était belle
Tellement, j'en tombais amoureux !

Oh ! Ce sourire qui m'emporta,
Et ce regard, ciel bleu d'été ;
Sa voix mélodieuse à souhait
Qui me mit dans tous mes états !

“- Veux-tu faire la route avec moi ?”
Lui dis-je de ma plus belle voix ;
“- Je t'aime, vois-tu, je t'aime,
Et j'aimerais que tu sois mienne...”

L'amour au fond de ses yeux,
Étincela de mille soleils ;
Et mon cœur en fut très heureux,
D'aimer si fort son cœur à Elle !

Le bonheur de ma vie entière,
Fût scellé ce jour-là ;
Elle fut mon trésor, ma lumière
Dans notre alcôve et dans mes bras !

Comme une légère brise

Un peu de son odeur, légère, douce et suave
Lorsque je l'ai croisée pour la première fois ;
Je la vis si jolie, j'étais sur un nuage
Je l'accostais tremblant et le cœur en émoi !

De suite je vis ses yeux et l'azur le plus bleu
Le rose de ses joues, son sourire lumineux ;
Et je lui murmurai : “- Dieu ! Que vous êtes belle,
Que vous êtes gracieuse, ravissante, sensuelle !”

Son sourire s'agrandit et elle pencha la tête,
Elle s'approcha de moi et sa féminité ;
M'atteignit tellement fort que j'en fus troublé,
Un merle me siffla ; mon cœur était en fête !

Une légère brise souffla dans ses cheveux,
Lentement je la vis approcher son visage ;
La chaleur de sa joue ne fut pas un mirage,
Et au goût de ses lèvres j'en devins amoureux !

Je me souviens du jour

Je me souviens du jour où nous nous sommes rencontrés,
Tu n'avais pas encore quinze ans, tu sais ;
Et depuis ce premier baiser que l'on s'était donné,
Je n'ai pas cessé de t'aimer !

Si parfois j'ai envie de me retrouver dans tes bras,
C'est pour faire ce slow avec toi ;
J'aimais tant ce moment où nous dansions collés-serrés,
Ce corps à corps de volupté !

Je voudrais être dans tes bras,
Frôler tes lèvres comme la première fois ;
Et tendrement te murmurer je t'aime,
Amoureusement, te retrouver la même !

Je voudrais être dans tes bras,
Joue contre joue, te serrer contre moi ;
Te redire les mots du premier printemps,
Ces mots d'amour où tu m'as donné tes seize ans !

Tu as fait de ma vie la plus belle mélodie d'amour,
Le bonheur d'aimer chaque jour ;
Tu m'as rendu avide de nous retrouver le soir,
Pour vivre notre belle histoire !

Tu resteras toujours la plus belle romance de ma vie,
La seule femme de mes envies ;
Et je bénis le jour où nous nous sommes rencontrés,
La première fois qu'on s'est aimé !

Reviens te blottir dans mes bras,
Je vais t'aimer comme la première fois ;
Et tendrement te murmurer je t'aime,
Revivre notre romance amoureuse, revivre le poème !

Je voudrais être dans tes bras,
Refaire ce slow où la première fois ;
Que nous dansions tous deux collés-serrés,
Nous nous sommes jurés de toujours nous aimer !

Au ciel de mes envies

Au ciel de mes envies, il y a d'abord Toi,
Toi qui es arrivée dans ma vie par surprise...
Toi, la femme désirée, et moi, qui n'espérais que Toi,
J'ai perdu la raison pour un de tes sourires.

J'ai trouvé la passion dans nos corps en liesse,
Alors tu en abuses, tu connais mes faiblesses...
Et tu joues de ton charme quand tu me sens faiblir,
Pour la vallée d'amour qu'exhalent tes désirs.

Ton écrin qui recèle en son cœur un joyau,
A la saveur marine des embruns d'océan...
Il capture mes envies, serpente à fleur de peau,
Jusqu'aux vagues de dunes cachant tes yeux brillants.

Chaque jour tu peins ma vie aux couleurs des saisons,
Tu es celle pour qui, mon cœur bat de passion...
Chaque aurore nouvelle, ton corps est la promesse,
De nouvelles découvertes d'une infinie tendresse.

Au ciel de mes envies, il y a d'abord Toi,
Toi qui m'as fait goûter au nectar des ivresses...
Sur les îles enchantées où l'on trouve les déesses,
Au ciel de mes envies, il n'y a plus que Toi !